

PORTRAIT

ÉLIANE AMADO LÉVY-VALENSI (1919-2006)

Parce qu'Éliane Amado Lévy-Valensi était une femme juive, philosophe devenue psychanalyste, son oeuvre a été pendant longtemps occultée, ignorée.

Michel Haïm, président de l'association Cordoba, nous dévoile son parcours.

Pour faciliter les études de leur fille, la famille d'Éliane Amado Lévy-Valensi s'est installée à Saint-Mandé en 1936 dans un hôtel particulier situé au 42 rue Herbillon (actuelle avenue Robert-André Vivien).

L'ENFANCE

Éliane est née à Marseille en 1919 dans une famille bourgeoise, pour ne pas dire aristocratique, dans laquelle elle passe une enfance heureuse jusqu'au décès de son frère. Surprotégée par ses parents, elle n'est pas scolarisée. Elle passe néanmoins son baccalauréat avec succès.

Sa famille quitte alors la Provence pour s'installer à Saint-Mandé. Située au 42 rue Herbillon (rebaptisée depuis avenue Robert-André Vivien), la maison est spacieuse : elle compte trois étages et dispose d'un jardin et d'un potager. Proche de Paris, elle poursuit ses études universitaires qui hélas sont bousculées du fait de la guerre, de sa condition de femme et de sa religion. Le 18 avril 1944, sa mère, Edma, est emmenée à la prison des Baumettes. De là, elle est conduite au camp d'internement de Drancy, puis déportée et gazée à Auschwitz dès son arrivée.

L'APRÈS-GUERRE

Dès la fin de la guerre, Éliane

reprend ses études et obtient en 1950, l'agrégation de philosophie. La jeune agrégée soutient trois thèses : en lettres, en psychanalyse et en philosophie puis elle rejoint le mouvement de l'École de pensée juive de Paris sous l'égide d'intellectuels de renom tels André Neher, Vladimir Jankélévitch, Léon Askénazi dit "Manitou"... qui posent la question existentielle des juifs de France : Qu'est-ce qu'être juif après la Shoah ? Avec eux, elle cherche à redonner une actualité à la pensée juive en Occident, à revenir aux sources de la tradition juive pour

les réactualiser et les faire dialoguer avec la pensée des philosophes et la psychanalyse. Elle publie des ouvrages emblématiques sur le judaïsme français et sur le rôle des textes sacrés du judaïsme dans la philosophie et la psychanalyse. Son parcours se termine en Israël où elle finit ses jours et décède en 2006, après avoir eu un poste de directeur de département dans l'université de Bar Ilan de Tel-Aviv. Longtemps oubliée ou délaissée, cette figure de la pensée juive a pourtant marqué tous les domaines dans lesquels elle s'est impliquée. Sandrine Szwarc lui a consacré un très beau livre en 2019 lors du centenaire de sa naissance. Il se lit comme un roman, tant la vie d'Éliane Amado Lévy-Valensi tient de l'aventure romanesque.

